

Les parlements ne sont pas le miroir de la société

POLITIQUE Les députés font encore trop souvent partie d'une certaine élite

- Selon une étude, les carrières parlementaires restent très élitaires.
- En revanche, la diversité est bien représentée.

Une photographie du personnel politique des assemblées : c'est l'exercice auquel s'est livré Paul Wynants, professeur à l'UNamur, accompagné de deux collègues dans une étude sur le profil des parlementaires francophones en 2015, qui vient d'être relayée par le Crisp, le Centre de recherche et d'information socio-politiques (1). Il a scruté les bancs des différents hémicycles du pays issus des élections de mai 2014 : le Sénat, la Chambre des représentants, le parlement wallon et son homologue bruxellois. Voici les grandes conclusions, présentées à la lumière de la composition de la population.

1 Beaucoup d'hommes et beaucoup de cheveux blancs. C'est l'une des grandes conclusions de l'étude : plus de trois parlementaires francophones sur cinq (soit 61,7 %) sont à la fois de sexe mas-

culin et âgés de 45 à 64 ans. La féminisation des assemblées ne progresse pas par rapport aux élections précédentes. Il n'y a qu'au Sénat que le nombre de femmes (54,2 %) est en phase avec la réalité sociologique (51 %). Quant à l'âge, la proportion de plus de 55 ans dépasse les 30 % dans tous les parlements. La proportion de jeunes est négligeable, alors qu'en Belgique francophone, si on ne garde que les moins de 20 ans, ils représentent déjà 23,8 % de la population...

2 Une diversité bien représentée. 20,4 % des élus sont issus de la diversité ethnique et culturelle. Une représentation assez en phase avec la réalité puisque, selon les chiffres de Myria, le Centre fédéral migration, la population étrangère à la naissance et les étrangers devenus belges représentaient, début 2014, 19 % de l'ensemble des personnes habitant en Belgique. Il y a bien sûr des variantes entre les parlements : en Wallonie, où la diversité est un peu moins représentée que dans la capitale, on compte beaucoup de Belgo-Italiens et de Belgo-Espagnols. « Sans doute le reflet de l'histoire de l'immigration en Wallonie », relèvent les auteurs. A Bruxelles,

près de la moitié des parlementaires issus de l'immigration sont d'ascendance marocaine.

3 Une carrière très élitaires. Si quelqu'un a des aspirations parlementaires, il a tout intérêt à avoir un diplôme d'études supérieures en poche pour augmenter ses chances. La proportion d'universitaires est très élevée dans les différents parlements, et elle grimpe encore plus si on prend en

compte les diplômés de l'enseignement supérieur non universitaire. Le pourcentage de profils « autres » n'est que de 7,7 % ! Ce n'est pas du tout en phase avec la composition de la société belge. Selon les statistiques fédérales, les diplômés de l'enseignement supérieur ne pèsent que 29,5 % de la population globale. Les 70,5 % restants ont, au maximum, un diplôme de l'enseignement secondaire supérieur.

Le monde ouvrier est, du reste, quasi complètement absent alors que, selon l'ONSS, 36 % des travailleurs du privé et du public rentrent dans cette catégorie. Le seul parti francophone qui a mis en selle des ouvriers dans les parlements, c'est le PTB (qui n'est pas repris dans l'étude, car il ne dispose pas d'assez de sièges pour être significatif au niveau statis-

tique). « Or, même pour ce parti, qui a décroché huit sièges dans les divers parlements aux dernières élections, on observe une surreprésentation d'intellectuels », note Paul Wynants.

En plus de cet élitisme socio-professionnel, on constate que les bancs sont garnis de nombreux « professionnels de la politique » (63 % ont déjà exercé comme parlementaires ou ministres) et d'« employés politiques » (pour 25 % des effectifs, il s'agit d'attachés parlementaires, de membres des bureaux d'étude des partis...).

Notons aussi que 85 % des parlementaires exercent un mandat communal. L'engagement politique local reste donc la principale porte d'entrée vers un poste au parlement.

L'étude conclut en pointant du doigt « la surreprésentation de certains milieux et la sous-représentation, voire l'absence totale, d'autres segments de la société ». Un problème de fond qui est loin d'être résolu dans une société où la parole populiste, opposant le peuple à l'élite, a tendance à se libérer. ■

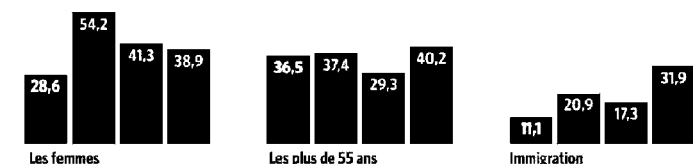
ANN-CHARLOTTE BERSIPONT

(1) Martine Paret, Elise Rousseau, Paul Wynants : « Le profil des parlementaires en 2015 », Crisp n° 2303, 2016.

Les profils des parlementaires francophones dans les assemblées

■ Chambre des représentants ■ Sénat ■ Parlement wallon ■ Parlement bruxellois

Chiffres en %



La Chambre, la moins diversifiée

La Chambre des représentants manque clairement de diversité : c'est l'assemblée qui compte, côté francophone, le plus bas pourcentage de femmes, ainsi que de députés issus de l'immigration. C'est aussi là qu'on observe le plus grand nombre d'universitaires et de « professionnels de la politique » (des personnes ayant déjà été parlementaires par le passé). Ce dernier point peut s'expliquer par le fait que les résultats électoraux à ce niveau influencent directement la composition du gouvernement fédéral. Les partis y placent souvent leurs candidats les plus populaires. La représentation féminine a tendance à diminuer dans cette assemblée : elle était de 35,5 % en 2010 et de 28,6 % en 2015. « Il faudra voir aux prochaines élections si la tendance se confirme », explique Paul Wynants. Il faut préciser que cette baisse peut être expliquée par des facteurs ponctuels, comme le jeu des suppléances - une députée qui devient ministre peut être remplacée par un suppléant masculin (c'est arrivé lorsque Sophie Wilmès est devenue ministre, NDLR). » C'est aussi dans ce parlement qu'on trouve le plus grand nombre de « députés-bourgmestres ».

A.-C.B.

Le Sénat, le plus élitiste

C'est au Sénat qu'on compte le plus grand nombre de femmes : 54,2 % (contre 38 % en 2010). Une victoire ? L'étude ne tranche pas, soulevant deux hypothèses opposées : « La prépondérance numérique des femmes dans cet hémicycle serait-elle liée au fait que le rôle du Sénat semble réduit à peau de chagrin ? Ou, au contraire, s'expliquerait-elle par la volonté des partis de compenser la diminution de la proportion de députées à la Chambre par un renforcement de la présence féminine dans la haute assemblée ? » En revanche, le Sénat a doublé sa proportion d'élus issus de l'immigration entre 2007 et 2015. Cela s'explique, selon les auteurs, par la révision constitutionnelle de 2014, qui a modifié la composition et le rôle de l'institution, « appelée à devenir le point de rencontre des entités fédérées ». Autre particularité : 100 % de ses membres sont diplômés de l'enseignement supérieur. Parmi les 79,2 % d'universitaires, les juristes sont très représentés (31,6 %), ainsi que les diplômés en sciences exactes (21,1 %) et médicales (15,8 %). « Il semble que les partis ne renoncent pas à une pratique du passé, qui consiste à donner à la haute assemblée un profil intellectuel assez élitiste. »

A.-C.B.

Le parlement wallon, le plus jeune

Le parlement wallon est celui qui, selon l'étude, a connu le plus grand renouvellement de son personnel politique. En comparaison avec le passé, il compte davantage de jeunes : 12 % des parlementaires ont entre 25 et 34 ans. Ce pourcentage est plus élevé que dans les autres assemblées (1,6 à la Chambre, 8,2 au Sénat et à Bruxelles). L'élément le plus saillant est sans nul doute son taux d'universitaires, nettement plus bas que dans les autres assemblées (60 %, contre 73 % à Bruxelles

par exemple). Il accueille la proportion la plus élevée de diplômés de l'enseignement supérieur non universitaire (26,7 %) mais aussi de parlementaires dont le plus haut diplôme est celui de l'enseignement secondaire supérieur (8 %, contre 3,2 à la Chambre, 0 au Sénat et 5,6 à Bruxelles). Cela peut s'expliquer par la structure socio-économique de la Wallonie : « La Région compte un nombre supérieur à la moyenne nationale d'emplois dans les secteurs de l'industrie traditionnelle et de la fonction publique, pour lesquels un diplôme d'enseignement supérieur professionnalisant, voire un diplôme de niveau secondaire supérieur, suffit à assurer une entrée sur le marché du travail. »

Le parlement bruxellois, le plus âgé

Le parlement bruxellois est celui qui compte le plus d'élus francophones issus de l'immigration : 31,9 % des élus sont d'origine étrangère. Ce n'est pas une surprise vu le caractère cosmopolite de la capitale. L'étude relève que le PS et le CDH jouent très clairement un rôle dans cet état de fait, car ils ont respectivement 54,5 et 50 % de députés issus de la diversité. Les pourcentages sont plus faibles chez Défi (8,3 %) et au MR (5,9 %). Au niveau du capital socio-professionnel, on constate que l'hémicycle accueille beaucoup de professions libérales (19,4 %), d'employés

(15,3 %) et de fonctionnaires (13,9 %). Les auteurs expliquent ce phénomène en faisant appel à la spécificité de l'économie bruxelloise, centrée sur les services. Dernier élément, surprenant : c'est à Bruxelles qu'on trouve le nombre le plus élevé de parlementaires de plus de 55 ans (40,2 %, contre 37,4 au Sénat, 36,5 à la Chambre et 29,3 en Wallonie). Alors que, selon les données nationales, la Région de Bruxelles-Capitale est clairement plus jeune que les deux autres Régions, avec une proportion plus importante de jeunes (22,9 %) et moindre de personnes âgées (13,1 %).

A.-C.B.

A.-C.B.
